

Québec français



À quand la Commission B.D.?

André Gaulin

Number 82, Summer 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44901ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaulin, A. (1991). À quand la Commission B.D.? *Québec français*, (82), 7–7.

À quand la Commission B.D.?

Monsieur Robert Bourassa, premier ministre du Québec, est aussi le «chef» du Parti libéral. Il affirme, à qui veut l'entendre, qu'il préside aux intérêts supérieurs du Québec. C'est sa formule dérobée pour éviter de répondre au Sphinx qui lui demande le mot de passe (Motus et bouche cousue).

Mais quand le Sphinx n'est pas là, Robert Bourassa... patine. Sur une patinoire «à l'air» revendicateur de vingt-deux juridictions exclusives. Ou sur une patinoire «bélangercampiste» où il attend que le Canada prenne l'offensive du jeu de passe-passe (Et score. Le cerbère est complaisant).

Monsieur Bourassa est fédéraliste. Il l'a toujours été. Sans doute, le sera-t-il toujours, toujours (comme en enfer). C'est son droit. Qu'un chef du Parti libéral du Québec soit fédéraliste peut, semble-t-il, encore se concevoir. Mais en même temps, monsieur Robert est aussi notre premier ministre. Et il semble bien que son peuple électeur ait défroqué du vieux Canada *fédéraste*.

Alors, que faire ? Ou monsieur Bourassa se résigne et se met à l'écoute de sa société distincte. Ou le Prince, bon prince, abdique, pour des raisons de conscience, ce qui le grandirait aux yeux de ses commettants.

Mais, hélas, c'est beaucoup trop limpide pour monsieur Bourassa. L'homme est plus soup(De, il adore trop se tortiller dans les mailles du tricot de la feuille d'érable et de la fleur de lys. Il dit bleu mais il voit rouge. Il rougit mais il a les bleus. Le poisson du Lac Meech Lake ne saurait être, dans sa manière, un poisson au bleu : c'est un dur à cuire. Comme un Bleu d'Auvergne, le fromage Canada est, dans la conception bourassienne, un fromage à moisissure.

Monsieur Robert Bourassa est fédéraliste *in petto* tout le monde sait donc ça. Son peuple a maintenant le goût de la souveraineté, c'est également acquis. Alors, comme un texte politique qui passe de

Montréal à Toronto, Robert Bourassa s'adapte. Dans les intérêts supérieurs du Québec (entendez la participation au Canada fédéraliste mur à mur), l'auteur suave de la loi 178, la loi de la langue *indoors* et de la langue externe, décide donc de ne plus définir les mots. Il vous en jette à foison au visage. Et pendant que vous tâchez de le comprendre, il se joue éperdument de vous. Par exemple, la souveraineté, chez lui, s'accommode d'un Parlement partagé. Les pouvoirs sont exclusivement partagés. Il essaie même de vous refiler le «fédéralisme souverain» de la Russie. Admettez qu'il a du toupet. Plus de front que de courage. Plus d'esquive que d'aplomb. À vau-l'eau.

C'est sans doute pourquoi notre premier ministre doit se sentir incompris. Avez-vous remarqué que, lorsqu'on l'interviewe, le cher homme, dont les définitions dérivent, répète à souhait : «[...] veux dire». Il veut mais ne parvient point. Comment le pourrait-il, soumis qu'il est au sens commun des mots ? Pauvre mortel comme nous tous.

Aussi, ne vous surprenez pas si, après la Commission B.B., après la Commission B.C., nous ayons la Commission B.D. Sur la bande dessinée, direz-vous, puisque l'image lui réussirait peut-être mieux ? Non pas. La Commission B.D. pour Bourassa/Détournement de sens. Il en rêve.

Je suis insensé, me direz-vous. Quoi ! Le Canada serait-il ce beau «pe/ys» (en deux syllabes) de monsieur Brian Mulroney, où l'on pourrait être progressiste-conservateur, faire une révolution tranquille et devenir bientôt avec le président *Bob Bou*, «fédéraliste souverain» ? Pincez-moi, s'il vous plaît. Et faites, dès à présent, plutôt confiance au Petit Robert.

Au moins il était acquis que «le Québec fort dans un Canada uni» d'Yvon Deschamps touchait au comique. Chez notre premier ministre, ça confine à l'absurde, un absurde vu comme avatar du colonialisme.●